

ÉLÉMENTS - EAU DÉCOUVERTE **Le désert blanc** Champagne, Sara

L'escalier de l'avion chambranle. Une impression de vide s'accroît à chaque marche. La lumière transperce la rétine comme une lame. Mes yeux piquent. Le vent siffle à tue tête. Un vrai congélateur de glace sèche. Le mercure n'indique pourtant que -10 degrés Celsius.

Celle qui sera notre chef d'expédition pour les deux prochaines semaines sort du petit aéroport en coup de vent, sans manteau ni mitaine. Elle lève le doigt vers les icebergs à l'horizon. L'avion vient d'atterrir sur une piste de gravier de l'aéroport de Nanisivik, au cœur du cercle polaire nord. Je vais passer les deux prochaines semaines en compagnie de deux reporters Brésiliens et deux Autrichiens. On veut plonger sous glace.

"Tu vois la brume, me demande Louise Murray, notre chef d'expédition. C'est de la condensation. L'air est très sec. Tu vas vivre dans un désert, sauf qu'il est froid, me prévient-elle. Il faut boire beaucoup d'eau, au moins trois litres par jour. Sinon tu vas te déshydrater. Et attention à l'hypothermie."

Notre guide est un petit bout de femme énergique, à la voix rauque, habituée aux expéditions en Arctique. Elle est plongeuse professionnelle. Elle devait nous servir notre premier "briefing technique", mais les plans ont changé. Elle a une mauvaise nouvelle à annoncer.

"Un adolescent de la communauté s'est suicidé", dit-elle, en roulant de façon frénétique une cigarette au bout de ses doigts rongés par le froid. Elle explique que les habitants sont sous le

choc. Ils veulent vivre leur deuil à l'abri des regards et des préjugés. Les Inuits ne veulent pas nous "guider" sur les glaces. L'expédition de plongée sous-marine ne pourra donc pas commencer à partir de la baie de l'Arctique. Il faut passer au plan B.

Le plan B, concocté en catastrophe, consiste grosso modo à sortir notre équipement de l'avion à hélices afin de l'alléger. Une tonne de matériel. Il faut prendre un nouveau vol jusqu'à Resolute, un village de 200 Inuits, sur les affluents du célèbre passage du nord-ouest. Les boussoles fonctionnent mal là-haut. Le pilote de "brousse" devra donc y aller à vue de nez, en se fiant sur la tour de contrôle.

"Arctic time"

Il est passé 22h quand nous débarquons enfin à Resolute. Nous sommes perchés - plus perchés que ça tu touches le ciel - à moins de 500 kilomètres du pôle Nord magnétique. Le soleil tourne inlassablement autour de nos têtes. Un 360 degrés parfait, presque toujours à la même hauteur. Je crains déjà l'insomnie. Pendant qu'on va passer la nuit à Resolute, notre guide va tenter d'embaucher des Inuits d'un autre village, à Pond Inlet, pour traverser les glaces en motoneige jusqu'à l'emplacement choisi pour plonger. Un périple de 48 heures.

L'objectif est d'ériger un camp de base sur la banquise, à la croisée du détroit de Lancaster, et de Navy Board Inlet. Il faut se préparer à passer une dizaine de nuits au froid, sous la tente, sans chauffage ni eau chaude. Un avion doit nous larguer sur une piste improvisée. Tout cela, bien sûr,

si la météo est du bon bord, et que les Inuits veulent nous ouvrir le chemin.

Notre motel, le "South Camp", ressemble à un repère de chasse dans une base spatiale. Le propriétaire de l'endroit, Azziz, est un Tanzanien qui vit en terre glaciale depuis 30 ans. Des têtes de caribous empaillées sont accrochées aux murs. Un ours grandeur nature trône dans une salle. Il y a aussi un boeuf musqué. De gros yeux nous regardent.

Je ne le sais pas encore, mais nous allons passer quatre jours à Resolute, en attente pour le camp de base, en attente pour plonger, en attente tout court. "Arctic time", se plaisent à dire les Inuits. Afin d'écouler ce temps suspendu, on va effectuer des expéditions d'observation d'ours polaires en "kamutik", sorte de traîneau tiré par une motoneige. Les Brésiliens et les Autrichiens qui m'accompagnent dans l'aventure sont perplexes. Moi aussi.

Il est 3 heures du matin quand je décide de m'aventurer dehors pour me dégourdir les pattes. Le soleil plombe avec la même intensité. Toujours ce vent qui fend les joues. À ma droite, il y a des glaces recouvertes de neige à perte de vue. Idem à gauche. Pas d'arbres, pas de roche. Niet. Que de la neige et de la glace. C'est l'océan Arctique.

Je regarde plus attentivement, au loin, et j'aperçois les rondeurs de la Terre. Galilée avait raison, que je me dis. Et mes éclats de rire se perdent dans cette immensité, à la fois forte et fragile.

sara.champagne@lapresse.ca

Encadré(s) :**H₂O**

La structure d'une molécule d'eau est très simple: trois atomes, dont deux d'hydrogène et un d'oxygène, d'où la formule chimique H₂O.

97%

Près des trois quarts de la surface du globe sont recouverts d'eau. 97% de cette eau est salée.

99,6%

Environ 99,6% de toute l'eau douce est gelée dans les glaciers et les champs de glace ou le sous-sol.

Eau, Canada

Bien que le Canada ne représente que 0,5 % de la population mondiale, sa superficie contient environ 7 % de l'eau douce du monde.

L'eau flotte lorsqu'elle gèle
Ses composantes produisent une molécule aux propriétés multiples.

Contrairement aux autres liquides, l'eau flotte lorsqu'elle gèle. Ainsi, elle isole l'eau liquide pour empêcher qu'elle gèle davantage, ce qui permet aux animaux de vivre sous l'eau pendant l'hiver.

Si l'eau gelée sombrait, son accumulation gèlerait et tuerait tous les êtres vivants. Cette caractéristique unique de l'eau est ce qui rend possible la vie sur Terre.

Illustration(s) :

Murray, Louise

La glace a une épaisseur d'un à trois mètres. Si on y regarde de plus près, on peut voir la formation d'algues marines (planctons). Il y a aussi du krill. Avec le soleil de minuit, c'est le recommencement de la chaîne alimentaire.

Murray, Louise

L'océan Arctique est entièrement recouvert de glace. Plus le printemps avance et plus des ouvertures se forment dans la banquise. Les fissures de ce genre sont des endroits parfaits pour plonger.

Coffey, Erin

Un iceberg dans toute sa splendeur, à deux pas de notre camp de base. C'était notre source d'eau potable durant l'expédition, une eau douce, très pure une fois chauffée. Qui date de milliers d'années.